

TÉMOIGNAGE DE MOBILITÉ

ALICE, SUÈDE | 2020-2021

Alice est partie en échange 4 mois à Stockholms universitet (Suède) pendant sa troisième année de double licence économie-histoire (année 2020-2021).

Les raisons de votre mobilité

Pourquoi avez-vous choisi de partir à l'étranger, et pourquoi en Suède ?

J'ai tout d'abord choisi de partir en Suède car je n'avais jamais visité les pays nordiques. On entend souvent parler de ces pays pour leurs systèmes universitaires, leur très bonne maîtrise de l'anglais, mais également leur engagement écologique. Voulant me lancer dans des études d'économie du développement et financement de politiques de développement durable, ce pays était la destination idéale.

Pourquoi avez-vous choisi Stockholm ?

Je suis en double-licence économie-histoire, et pour pouvoir partir, il faut un accord dans l'Université avec les deux départements. Je n'ai pas eu trop de choix concernant les destinations.

Votre université d'accueil

Aviez-vous déjà entendu parler de Stockholms universitet ?

Non, je ne m'étais pas intéressée plus que ça à l'Université de Stockholm.

Comment s'est déroulé votre accueil au sein de l'université ?

Pour des raisons personnelles je n'ai pas pu partir en Suède mi-août comme le font beaucoup d'étudiants. En effet, beaucoup d'étudiants Erasmus sont arrivés mi-août en Suède pour profiter des longs jours ensoleillés. L'Université de Stockholm propose également un service d'accueil. Des autocars viennent vous chercher à l'aéroport qui se trouve au Nord de Stockholm et vous emmènent sur le campus de l'Université. Ce service était proposé le 22 et 23 août. Ainsi, beaucoup d'étudiants ont pu se rencontrer et se lier d'amitié à ce moment. Cela vous évite également de payer 50 voire 60 euros de taxi pour vous rendre jusqu'au campus.

L'Université de Stockholm propose des logements sur plusieurs campus dont un juste à côté de l'Université, mais il faut s'y prendre tôt pour avoir une place, car les chambres ne sont pas très chères (450€/mois).

Je n'ai pas eu beaucoup de mal à me faire des amis. Je vivais donc sur le campus à côté de l'Université comme la plupart des étudiants Erasmus. De plus, des événements sont organisés par les associations étudiantes pour permettre à tout le monde de se rencontrer. Il ne faut surtout pas hésiter à s'y rendre.

Quel était votre cours préféré ?

J'ai beaucoup apprécié le cours de développement économique. La plupart des cours étaient dispensés en petit groupe, ce qui permet d'avoir une meilleure relation avec les professeurs, qui furent pour ma part extrêmement bienveillants. Mon professeur de développement économique a même accepté de me rédiger des lettres de recommandation pour les Masters.

Compétences linguistiques

Quel était votre niveau en anglais lorsque vous êtes arrivée ? Avez-vous progressé ?

J'ai fortement progressé en anglais. Mon niveau était à peu près à B2 avant de partir. J'ai eu la chance de partir en Suède, où la très grande majorité des Suédois sont bilingues et donc je n'ai pas eu à m'exprimer en suédois. Il faut faire attention lors du choix de sa destination. En effet, même si vous suivez des cours en anglais, les habitants et commerçants ne parleront peut-être pas ou peu anglais, ce qui peut parfois être compliqué, notamment pour se faire aider. En Suède tous mes cours étaient dispensés en anglais, et l'intervention orale est très encouragée. Même si j'avais un peu peur de m'exprimer en anglais au départ avec les Suédois de mon cours, ils m'ont vraiment encouragée à le faire, et cela m'a aussi permis de prendre confiance en moi et bien sûr de progresser. Les Suédois sont très bienveillants, ne se moquaient pas lorsque je faisais une erreur ou alors ne parlaient pas suédois devant moi (ce que beaucoup de Français vont faire lorsqu'ils sont avec des étrangers). Je ne me sentais donc pas « en trop » dans le cours (alors que j'étais la seule étudiante Erasmus dans un cours de 24 élèves).

Il ne faut surtout pas avoir peur de parler anglais, d'écrire... ce n'est qu'avec la pratique que vous allez progresser. Petit à petit je pensais, rêvais et parfois parlais en anglais avec des Français. Cependant, je pense avoir progressé dans le sens où aujourd'hui j'arrive facilement à m'exprimer, faire des phrases, les mots sortent tout seuls sans avoir besoin de réfléchir avant. Je ne pense pas avoir découvert beaucoup de nouveaux mots mais je fais moins de fautes, je suis bien plus à l'aise.

Avez-vous pris des cours de suédois ?

J'ai pris quelques cours de suédois, mais non évalués.

La vie sur place

S'agissait-il de votre première fois en Suède ? Qu'avez-vous pensé de la vie sur place ?

Comme dit précédemment, c'était la première fois pour moi que je me rendais en Suède. Malgré la période compliquée, la Suède a adopté une méthode toute autre : aucun masque dans les transports, bars et salles de sports ouverts... J'ai vraiment eu de la chance de partir dans un pays où la crise sanitaire ne se faisait pas trop ressentir. Cependant, tous mes cours étaient en ligne et les partiels à l'Université. Les Suédois sont très accueillants et bienveillants. Pour avoir parlé avec certains Suédois, la pression concernant le travail à l'Université n'est pas du tout la même, c'est un système différent où la place est plus donnée à la réelle acquisition de compétences qu'à un bachotage permanent. L'année de césure ou le redoublement ne sont pas des choses mal vues.

Concernant le reste, la vie en Suède est assez calme, c'est un endroit assez reposant. A Stockholm on n'a pas vraiment l'impression d'être dans la capitale car il y a beaucoup de verdure. Une chose très importante là-bas est le *fika*, (une pause-café, goûter dans l'après-midi). J'ai vraiment apprécié cette manière de partager un moment avec ses amis, échanger, se reposer l'esprit....

Comment évaluez-vous le coût de la vie sur place ?

La vie dans les pays nordiques est chère, ce n'est pas un mythe. Cependant Stockholm est la capitale des pays nordiques la moins chère. Le coût de la vie est important et notamment le logement si vous n'êtes pas logé sur un campus étudiant. Cependant, les prix à Stockholm ne sont pas affolants non plus comparés au prix de la vie à Paris. Quand on a les bonnes adresses, il est assez simple de ne pas dépenser énormément. C'est plus le train de vie Erasmus qui rend cette période assez onéreuse.

Avez-vous bénéficié de bourses de mobilité ?

J'ai pu toucher la bourse Erasmus+ de 1500€.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres étudiants de Paris 1 intéressés par la même mobilité que vous ?

Foncez ! C'est une expérience humaine et scolaire incroyable. Ce sera l'occasion de rencontrer des personnes des 4 coins de la Terre et d'échanger avec eux. Vous allez découvrir de nouveaux styles de vie et de nouvelles cultures. L'adaptation peut être un peu longue, notamment si vous vivez, comme moi, dans un campus où vous partagez votre cuisine avec 9 autres personnes... mais c'est une expérience à vivre ! Cette expérience m'a permis de progresser en anglais et également de préciser mon orientation grâce à la rencontre d'un professeur absolument génial ! J'ai pu découvrir un nouveau système universitaire, et cela m'a fortement donné envie de continuer mes études à l'étranger !

Échanges interculturels

D'un point de vue culturel, diriez-vous que la Suède est différente de la France ?

Bien sûr ! Les Suédois sont beaucoup moins stressés (cela reste mon point de vue). On parle du « lagom » c'est à dire « ni trop, ni pas assez », c'est le style de vie suédois. Je me suis vraiment sentie à ma place là-bas. Les Suédois sont extrêmement gentils et bienveillants, par exemple quand je demandais un renseignement dans la rue ou quoi, je n'ai jamais eu l'impression de déranger. Tous ceux que j'ai rencontré étaient très contents de rencontrer une Française et ont pris le temps d'échanger avec moi.

Avez-vous observé des différences entre l'enseignement supérieur français et l'enseignement supérieur suédois ?

En Suède, le temps de cours est moins volumineux. Les cours sont répartis en semestre, puis à l'intérieur du semestre en période A (septembre/octobre) et période B (novembre/décembre). J'ai eu tous mes cours en période A (choix personnel), et le rythme de travail était tout de même très soutenu. J'ai passé beaucoup de temps à la BU lors du mois d'octobre. De plus, les niveaux des cours restent élevés, voire très élevés. Le cours de macroéconomie que j'ai suivi était assez dur. Cependant, l'accompagnement de

l'élève est de bien meilleure qualité. Les professeurs faisaient très attention à nous, et étaient de très bons conseils. Ils ne suivaient pas seulement un programme à la lettre, à finir avant telle date, mais adaptaient réellement le programme au niveau de la classe. Ils répondaient très scrupuleusement à nos questions et sans jugements. Les cours que j'ai suivis, notamment en histoire, n'étaient qu'avec des Suédois, c'est à dire que le niveau n'était pas adapté à des étudiants Erasmus, comme on peut l'entendre parfois. Certes, j'ai eu moins de cours, mais le niveau et le travail demandés étaient tout de même conséquents. La pédagogie reste tout de même meilleure en Suède selon moi, avec des cours avec moins d'élèves et un accompagnement plus personnalisé.

Apports de la mobilité internationale

Quels ont été les apports de cette mobilité sur votre projet académique et/ou professionnel, mais également sur le plan personnel ?

J'ai pu trouver lors de cette mobilité une idée de Master. Suite à mon cours d'économie du développement, je me suis intéressée de plus près aux masters proposés dans cette discipline et à ses débouchés. Malgré le fait que je ne sache pas trop quoi faire comme métier plus tard, je suis convaincue qu'un master en économie du développement me plaira.

Quels sont vos projets à court-terme ?

-

Où vous voyez-vous dans 10 ans ?

-

Envisagez-vous de vous expatrier ?

Je ne pense pas, j'ai beaucoup aimé mon voyage en Suède et j'aimerais pouvoir exercer dans d'autres pays plus tard, mais de là à y vivre sur une longue période je ne pense pas.